

# A Paris, les camés, eux, n'ont pas besoin de Pass Sanitaire pour être pris en charge !

écrit par Christine Tasin | 17 septembre 2021



Rue Riquet, la situation s'est dégradée et la tension est palpable. [© JOEL SAGET / AFP]



Rue Riquet, la situation s'est dégradée et la tension est palpable. [© JOEL SAGET / AFP]

A nous, ils interdisent de circuler, de manger, de boire où on veut. Ils nous interdisent d'aller nous faire soigner, de faire du sport... mais les drogués, issus de l'immigration de préférence si on en juge à la photo ci-dessus (illustrant l'article de CNews reproduit ci-dessous), eux, n'ont pas besoin de montrer patte blanche pour être pris en charge, soignés, aidés, nourris, lavés blanchis...

La totale ! Ils n'en ratent pas une... Dhimmitude, préférence immigrée, préférence des dégénérés, réquisition de nos rares lieux encore vides pour les Aliens mais surtout pas pour nos SDF... et tout cela, j'en mettrais ma main au feu (oui, je sais, l'expression est un peu désuète, mais ce n'est pas parce que je ne suis plus toute jeune que je dois remiser mon vocabulaire imagé et mes conceptions au grenier), j'en mettrais donc ma main au feu, sans Pass Sanitaire !

**Oui, Castex-Macron donnent tout, absolument tout aux dégénérés qui ont toutes les tares et sont dans une illégalité féroce...** Ils se droguent. Ils le font dans la rue, à la vue de tous et notamment des gosses ! Ils cherchent noise

aux passants pour leur extorquer des sous propres à payer leur came. Ils ne se lavent pas. ce sont de vrais déchets qui n'ont plus rien d'humain...

Ils sont si nombreux, ils se complaisent tant dans leur fange que, si j'étais à la place de Hidalgo ou Castex je les enfermerais dans un champ de patates et d'oignons avec juste de l'eau. A eux de se démerder pour se nourrir d'oignons (ils auraient juste à les ramasser, et nombre de Crétois, pendant des générations se sont nourris de cela, avec quelques olives) et de patates s'ils se bougent le cul pour les ramasser les faire cuire...

Je suis sûre que ma méthode serait très efficace pour les sortir de la mouise, pour les obliger à ouvrir les yeux, à agir au lieu d'attendre leur dose, le passage du toubib, du psy, du travailleur social, de la gamelle... tout ça tombant tout seul ; la manne des dégénérés au pouvoir pour nourrir les dégénérés qui ne savent que profiter...

Et pour ceux qui ne voudraient ou ne pourraient pas se bouger, se nourrir... tant pis pour eux. *Demerden sie sich*, disait mon grand-père qui ne connaissait que ces 3 mots d'allemand, souvenir d'occupation où ils n'y avait rien pour nourrir ses 7 gosses et où il était obligé de faire feu de tout bois, de bosser comme un dingue, de se démerder...

Et pour ceux qui refusent de se démerder et qui préfèrent voler, agresser, dépouiller les honnêtes gens : ou la prison, ou le camp de rééducation dont ils rêvent pour les anti-vaccin... Bref, comme disait ma grand-mère, cette fois, fort pragmatique : *qu'ils crèvent !*

Oui, je sais que, après mes envies de détruire les repaires de talibans et autres Daesh comme les Américains ont pu détruire [Hiroshima](#), des âmes gentilles et douces vont me trouver bien dure, bien insensible. J'assume. On ne s'en sortira pas sans des décisions dures à prendre, dures à faire appliquer, mais incontournables si on veut sortir notre pays de la merde, si

on veut redonner une place au soleil aux nôtres, travailleurs, sérieux, amoureux de la vie, du rire, du vin, de la joie de nos traditions, dont le sens du travail... et rééduquer nos plaies, nos profiteurs, nos dégénérés.

Tout cela n'a que trop duré. Et voir ces dégénérés qui depuis des mois fichent la pagaille dans le Jardin d'Eole et me dire que pendant qu'ils sont vautrés sur des bancs, libres comme l'air, nos gosses de 6 ans portent le masque toute la journée et sont menacés de vaccination obligatoire, nos gosses de 12 ans sont à 80% vaccinés pour pouvoir faire du foot ou du tennis, activités saines... voir tout ça ça me donne littéralement des envies de meurtre et des envies de faire marcher au pas ceux qui usent, abusent parce que des dirigeants félon qui nous haïssent ont décidé de se servir d'eux pour nous détruire.

Ils vont donc créer, avec nos sous, avec les associations que nous subventionnons, avec les travailleurs sociaux et les médecins (vaccinés ?) des salles d'accueil et de repos... que c'est joliment dit !

Les pauvres toxicos, fatigués de leur dur labeur, ont donc besoin de salles de repos... On va même les accueillir comme des rois...

**Vomir ou tout casser ? Non, aller à la chasse aux parrainages pour Zemmour. C'est notre seule solution !**

<https://resistancerepublicaine.com/2021/09/12/vous-voulez-que-ca-change-allez-voir-votre-maire-et-autres-elus-pour-quils-parrainent-zemmour/>

.

**CRACK À PARIS : LA SITUATION EXPLOSE, LE PREMIER MINISTRE**

## DONNE SON FEU VERT À L'OUVERTURE DE «SALLES D'ACCUEIL»

Le nord-est parisien est à bout de souffle mi-septembre, marqué par la difficile gestion de la prise en charge des toxicomanes. Et pour cause, ces derniers sont toujours présents en masse aux Jardins d'Eole (18e) et aux alentours, malgré l'évacuation réalisée en urgence fin juin.

Une «situation de grande tension» dénoncée par le maire du 19e, François Dagnaud, qui a réclamé ce mercredi 15 septembre «une opération urgente de mise à l'abri des personnes installées à Eole-Riquet». L'élus socialiste rappelle que la municipalité a proposé la création [«de nouveaux sites](#) de prise en charge» pour les consommateurs de crack, dans les 10e, 18e, 19e et 20e arrondissements.

### DES SOLUTIONS À TROUVER EN URGENCE

«La prise en charge des personnes en errance est une nécessité de santé et de sécurité publiques, pour les sortir de la rue, soigner leur addiction et ramener la sérénité», s'est-il ainsi exprimé, souhaitant «consolider rapidement un projet médical et social global» et «alléger la pression sur les quartiers» avec «un réseau de sites» disséminés à Paris «sur un périmètre plus large».

A la Préfecture de police de Paris, la situation est également prise très au sérieux. «On s'alarme de la situation rue Riquet (18e) et on juge nécessaire et urgent d'évacuer les toxicomanes qui s'y rassemblent car la situation actuelle ne pourra pas tenir jusqu'à la mise en place de salles de prise en charge», communique l'institution, qui propose à nouveau de les déplacer [place Auguste Baron](#) (19e).

Et si les riverains de ces quartiers s'inquiètent de la possible ouverture de [nouvelles salles de consommation à moindres risques \(SCMR\) – plus communément appelées «salles de shoot»](#) –, la municipalité assure que rien n'est décidé, et que ces sites pourraient accueillir des salles d'accueil et de repos. Une proposition validée par le Premier ministre Jean Castex, qui a donné son feu vert à «la création de nouveaux lieux dédiés à l'accueil et au repos [...] sous réserve d'une offre et d'une localisation adaptées», mais s'oppose à celui prévu rue Pelleport, dans le 20e.



[SUR LE MÊME SUJET DROGUE Paris : après ceux du 20e, les riverains du 10e s'inquiètent de l'arrivée de nouvelles «salles de shoot»](#)



De fait, le chef du gouvernement annonce vouloir «offrir aux consommateurs des lieux de repos et un parcours de sevrage de qualité» et poursuivre le déploiement de «l'offre de soins» dans le cadre du plan crack signé en 2019 entre l'Etat et la Ville.

Un soutien de l'Etat particulièrement attendu par la municipalité parisienne, qui se félicite du feu vert du Premier ministre donné «au renforcement du réseau de prise en charge des consommateurs de crack par la création d'unités de prise en charge thérapeutique». «Une bonne nouvelle» selon elle que «l'approche globale défendue par la Ville [...] fasse enfin l'objet d'un consensus politique».

### **OÙ IMPLANTER CES NOUVEAUX LIEUX ?**

Et si les parties prenantes au projet se sont enfin mises d'accord sur le «quoi», reste encore à trouver «où ?». «Après un échange approfondi avec les services de l'Etat, la décision conjointe a été prise de ne pas en implanter [sur le site de la rue Pelleport](#), dans le 20e», a souligné la municipalité parisienne, qui explique se «mettre en recherche d'autres sites pour la prise en charge des consommateurs, en lien étroit avec les services de l'Etat, les associations et les riverains».

Restent encore les deux sites dans le 10e, et ceux des 18e et 19e arrondissements. Interrogée récemment à ce sujet, la maire du 10e Alexandra Cordebard a expliqué que l'ouverture d'une nouvelle SCMR n'était pas prévue, ni même à l'étude dans son arrondissement «qui a en effet déjà pris sa part». Pour rappel, la seule et unique «salle de shoot» parisienne y est implantée depuis 2016.

Pour autant, l'élue socialiste ne dément la possibilité d'ouvrir, dans le 10e, un «lieu de repos», qui pourrait voir le jour dans le quartier Bonne Nouvelle «dans un espace repéré en sous-sol» et qui pourrait être «géré par l'association Charonne». Et de détailler : ce ne sera «ni un dortoir, ni une maison de vacances, mais un lieu d'accueil qui permet de fabriquer une sortie de la rue, et proposer une prise en charge sanitaire et sociale».

<https://www.cnews.fr/france/2021-09-15/crack-paris-la-situation-explose-le-premier-ministre-donne-son-feu-vert-louverture>